

sûrement sous notre climat. On a déployé une habilité plus perfectionnée dans la manière de récolter, de faire sécher le tabac et de lui faire subir la fermentation voulue, qui permet de l'offrir avec avantage sur le marché. C'est ainsi que la continuation des efforts de nos cultivateurs dans la voie du perfectionnement des méthodes de culture, de fumure et d'entretien de cette plante intéressante, qui devra par là même fournir un produit de qualité supérieure, finira par faire de cette culture une des branches les plus payantes de l'agriculture dans ce pays.

Cette culture sera surtout lucrative à ceux des cultivateurs qui peuvent y employer les membres de leur famille, sans avoir à déboursier le prix de journées onéreuses.

Comme on le sait, les feuilles de tabac, suivant les qualités particulières qu'elles présentent et les préparations qu'on leur fait subir dans la fabrique, servent à produire des tabacs à fumer, à priser et à mâcher. On en est arrivé, sous ces rapports, à produire en plusieurs endroits de la